


Présentation

Au cours des quarante dernières années, soit depuis la publication du Rapport Laurendeau-Dunton en 1961 et la tenue des États généraux du Canada français en 1967, la francophonie canadienne a connu une évolution majeure et un ensemble de mutations saisissantes. Ainsi, l'unité normative de l'ancien Canada français n'existe plus ; il appert d'ailleurs que cette unité avait été surestimée, voire en partie imaginée, par ses partisans et sympathisants (Martel, 1996 ; 1997). Pour décrire la condition actuelle du Canada français, certains parlent de fractionnement identitaire (Thériault, 1999 ; Martel, 1998). D'autres évoquent l'avènement d'une francophonie canadienne plurielle (Allaire et Gilbert, 1998). Chose certaine, malgré certains travaux majeurs parus ces dernières années¹, l'histoire et la sociographie contemporaine de cette francophonie restent à construire. (Notons d'ailleurs, comme l'évoquait Denis (1996), que la définition même de ce qu'est la francophonie canadienne continue de faire l'objet de débats contradictoires entre les analystes).

Si la francophonie canadienne existe de moins en moins comme une entité unique et univoque, son rapport au foyer originel s'est également modifié. Il est ainsi devenu difficile, au-delà des beaux discours, d'envisager cette francophonie comme se référant

1. Voir la bibliographie sur les dynamismes identitaires au Canada francophone, confectionnée par Frédéric Demers, apparaissant sur le site de la CEFAN (<http://www.cefan.ulava.ca/DOCU.HTM>).

ou se rapportant à un lieu, un pivot ou un tremplin primordial qui aurait pour nom Québec. En fait, c'est le contraire qui semble vrai (Cardinal, 1994). Les communautés francophones hors-Québec existent en effet, en deçà et au-delà de leur réunion institutionnelle dans la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), comme autant de groupements distincts plus ou moins importants sur le plan démographique et influents sur le plan politique. Cette fracture, voire disparition, ou du moins dissémination de la nation canadienne-française ayant pour socle le Québec, a donné lieu à l'émergence d'une francophonie canadienne fragmentée cherchant à se définir, avec quelques difficultés il faut l'admettre, dans la perspective de ses quatre axes identitaires entremêlés et parfois dissonants :

- son attachement au projet canadien ;
- sa dépendance envers les institutions fédérales et l'État central ;
- ses affiliations régionalistes et provincialistes ;
- son dénominateur commun : la langue et la culture d'expression française.

À l'heure actuelle, il est clair que les communautés francophones situées en dehors du Québec – les Acadiens du Nouveau-Brunswick exceptés – rapetissent en terme absolu et relatif dans l'ensemble démographique canadien. Il est tout aussi évident qu'elles sont à la recherche d'un nouveau souffle pour assurer leurs assises et maintenir leur présence au cœur du devenir du pays. Or, cette recherche de positionnement, d'ordre politique (stratégie d'insertion dans l'espace public) tout autant qu'identitaire (mode de représentation et de dénomination de Soi), est fascinante à étudier.

C'est l'objectif visé par cet ouvrage que d'offrir au lecteur des éléments factuels et interprétatifs pour se faire une idée de la complexité des dynamismes identitaires qui marquent maintenant le Canada francophone. De ce point de vue, le livre se situe dans le prolongement des contributions précédentes qui ont alimenté la collection « Culture française d'Amérique » parrainée par la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN). Au lieu de répliquer les paramètres connus ou convenus du débat portant sur la condition

franco-canadienne, nous nous sommes mis dans la position d'explorer les manifestations de la nouvelle donne qui caractérise la francophonie canadienne dans ses démarches de reproduction ou d'actualisation identitaire. Plutôt que de partir d'une vision arrêtée ou d'une conceptualisation accréditée pour aborder le sujet, nous avons préféré emprunter de nouvelles pistes d'investigation et de réflexion. Ainsi, nous avons choisi de nous ouvrir au fait que la langue française compte comme l'une des références par lesquelles se définit un groupement plutôt que la référence unique du destin identitaire de ce groupement ; au fait, aussi, que la culture d'expression française au Canada est alimentée non pas seulement par des locuteurs de langue et de culture maternelle française, mais également, de plus en plus, par des locuteurs d'autres cultures et héritages historiques ; au fait, troisièmement, que l'appartenance ou que l'attachement à la francophonie est le résultat d'un choix délibéré du sujet – d'une appropriation identitaire et culturelle de sa part pourrait-on dire aussi – tout autant que le résultat d'un destin hérité et à léguer ; au fait, enfin, que se manifestent de nouvelles formes de vitalité identitaire au Canada francophone, formes qui ne se configurent pas comme les précédentes et qui nous obligent à faire preuve d'un diagnostic lucide – ni trop optimiste ni trop pessimiste – sur l'avenir du fait français au pays.

La table des matières de l'ouvrage rend compte des intentions poursuivies depuis le début avec notre projet qui a d'abord pris la forme d'un séminaire scientifique tenu à l'Université Laval à l'automne 2001. À cet égard, le lecteur doit savoir que notre ambition n'a jamais été de proposer une interprétation globale de la condition identitaire contemporaine de la francophonie canadienne. Comme le titre de l'ouvrage le laisse entendre, ce sont quelques-uns des aspects ou des dynamismes propres au processus de redéfinition identitaire de cette francophonie que nous avons plutôt cherchés à mettre en lumière.

Les contributions formant la matière de l'ouvrage ont été regroupées en trois sections. La première section, intitulée « La nouvelle francophonie canadienne », vise à présenter certains éléments descriptifs de la réalité sociologique et sociographique qui définit maintenant la francophonie canadienne. La deuxième

section, titrée « Mutations de l’imaginaire commun », permet de pénétrer au cœur des mutations que connaît présentement la francophonie canadienne au chapitre de ses grandes thématiques et références identitaires. La dernière section, appelée « Vitalité et visibilité des communautés francophones », nous entraîne au centre des dynamismes identitaires paradoxaux qui caractérisent les minorités francophones au Canada.

Comme à l’accoutumé, l’ouvrage ouvre ses pages à des analystes chevronnés de la condition du Canada français, certains privilégiant une lecture académique de cette condition – les Allain, Beauchemin, Boileau, Castonguay, Clarke, Frenette, Laflamme, Martel et Stebbins –, d’autres préconisant un mode de préhension plus essayistique, polémique même, du destin des francophones au Canada – les Chiasson et Poliquin. Désireux de permettre à de nouveaux observateurs d’exposer leurs points de vue sur un ensemble de questions complexes, nous avons retenu plusieurs textes de jeunes chercheurs qui nous semblent ajouter à l’ordre du questionnement – Léonard, Remysen et Schmachtel – ou arpenter de nouveaux terrains d’investigation – De Vriendt, Lavigne et Lebel.

Les communautés francophones au sein du Canada anglais d’un côté, l’Acadie et le Québec de l’autre, sont devenues des entités engagées – chacune de manière spécifique – dans des entreprises de refondation ou de redéfinition identitaire et politique dont l’orientation paraît claire pour certains analystes alors que, pour d’autres, elle reste amplement ouverte et indéterminée. Par cet ouvrage, notre objectif est d’apporter, au moulin de la connaissance empirique des situations identitaires émergentes et de l’interprétation qu’il est possible d’en donner, des éléments de compréhension pertinents.

Simon Langlois et Jocelyn Létourneau

Références

- Allaire, Gratien, et Anne Gilbert (1998), *Francophonies plurielles*, Sudbury, Institut franco-ontarien (coll. Fleur de trille).
- Bernard, Roger (1990), *Le choc des nombres. Dossier statistique sur la francophonie canadienne, 1951-1986*, Ottawa, FJCF.
- Cardinal, Linda (1994), « Ruptures et fragmentations de l'identité francophone en milieu minoritaire : un bilan critique », *Sociologie et sociétés*, 26, 1, p. 71-86.
- Denis, Claude (1996), « La patrie et son nom. Essai sur ce que veut dire le "Canada français" », *Francophonies d'Amérique*, 6, p. 185-198.
- Martel, Marcel (1996), « Trois clés pour comprendre la rupture du Canada français », dans Benoit Cazabon (dir.), *Pour un espace de recherche au Canada français*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, p. 35-52.
- Martel, Marcel (1997), *Le deuil d'un pays imaginé : rêves, luttes et déroute du Canada français. Les rapports entre le Québec et la francophonie canadienne (1867-1975)*, Ottawa, CRCCF.
- Martel, Marcel (dir.) (1998), *Les États généraux du Canada français : trente ans après*, Ottawa, CRCCF.
- Thériault, Joseph Yvon (dir.) (1999), *Francophonies minoritaires au Canada. L'état des lieux*, Moncton, Éditions d'Acadie.